Etrange père qui défie les responsables du suicide de Dolly, 14 ans, d’assister aux funérailles

écrit par Christine Tasin | 12 janvier 2018

Décidément, trop d’humains me sont incompréhensibles, me sont étrangers.

Entre les bougies et les fleurs de Je suis Charlie, les « Vous n’aurez pas ma haine » du Bataclan ou de Paris, on croyait qu’on avait vu l’aboutissement du processus intitulé « la haine de soi ».

Eh bien non, et les Australiens n’échappent pas à la sottise ambiante.

Une gamine de 14 ans, Dolly, célèbre un temps en Australie pour la grâce qu’elle avait à porter les chapeaux de la marque Outback Akubra, a mis fin à ses jours, suite au harcèlement qu’elle aurait subi sur les réseaux sociaux.

On n’a pas assez d’éléments pour savoir si ce harcèlement avait un rapport avec son succès de jeune mannequin, s’il était lié uniquement à des camarades d’école, comme c’est hélas trop souvent le cas en France aussi, ou lié à une

présence assidue de la jeune morte sur les réseaux sociaux. Les trois peut-être. Peut-être aussi que devenir célèbre quand on ne devrait se préoccuper que de grandir et de joies simples, ça n'aide pas. Simple supposition.

Il n'empêche que les parents, effondrés, voudraient que Amy (vrai prénom de Dolly) ne fût pas morte pour rien, ils voudraient que son histoire serve à éviter d'autres persécutions, d'autres suicides…

Admettons. Même si, me semble-t-il, la réaction normale de monsieur normal n'est pas de chercher l'édification des troupes mais la vengeance, tout simplement. Pour que la peur change de camp. Pour que les salopards sachent ce qu'ils risquent… Mais sans doute que je ne suis plus dans l'air du temps…

En tout cas voilà que le père d'Amy-Dolly invite les harceleurs aux funérailles de sa fille, afin qu'ils voient les dégâts qu'ils ont causés…

http://www.huffingtonpost.fr/2018/01/12/ce-pere-met-au-defi-les-responsables-du-suicide-de-sa-fille-dassister-aux-funerailles_a_23331952/

C'est une étrange attitude, qui me choque, indépendamment du réflexe de vengeance et de dissuasion par la force que nous évoquions ci-dessus.

Comment ce père peut-il imaginer une seconde la souffrance imposée à la mère, aux soeurs, cousins, amis.. de la petite victime d'imaginer les salopards se repaissant de leur douleur, présents au milieu d'eux ?

Comment ce père peut-il imaginer une seconde les textos, les sourires narquois des petites putes qui ont poussé sa fille à

mourir devant son cercueil ? Comment peut-il accepter leur voyeurisme ?

Comment ce père peut-il imaginer que voir une famille détruite, écrasée de douleur, touche des coeurs de pierre capables de pousser à la mort une gosse de 14 ans ?

On crève et on crèvera tous de cet esprit « charlie » plein de bons sentiments face à des barbares, des bêtes sauvages que rien ne touche et qui ne jouissent que du malheur d'autrui.

Ce père devrait être en traque, chacun des salopards devrait être identifié, passé à tabac, avec de séquelles pour la vie. C'est la seule chose à faire avec les pourritures. Pas de quartier !

C'est, en 24 heures, le second cas de harcèlement que nous évoquons. C'est trop. Bien trop…

La haine et la barbarie s'emparent de tout le monde occidental. Elles ne disparaîtront que lorsque les Occidentaux se battront à armes égales;